

La relation passionnée
de l'homme avec l'alcool ...

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

3- Le couac dans leur relation

**

L'alcool est une bienheureuse rencontre pour l'humanité...

- Il est un pan essentiel de l'activité et de l'économie.
- L'alcool est un **ciment** de la société :
 - ❖ Il assure la **cohésion sociale** ;
 - ❖ il est une **soupape de sécurité** de la société ;
- Il offre une **pause existentielle**.



Mais il y a un couac dans la relation éthanol/homme ...

Chez la majorité des homosapiens, le constat de parfaite tolérance à l'alcool est patent et perdure toute leur vie.

- Mais, chez une forte minorité des humains, après avoir longtemps bénéficié d'une consommation quasi sereine, la situation dérape de manière définitive.
- L'alcool, qui était l'invité de l'homme est devenu son inexpugnable squatter !!!

Un couac, un hic dans leur
relation :

Le hic avec l'alcool,
c'est l'alcoolique ...

Le très sidérant **bug** de l'alcoolique

- Un jour, **sans qu'il n'ait rien changer à ses (mauvaises) habitudes** d'ingurgiter des quantités importantes d'alcool, le buveur intempestif subit une transformation radicale : de **presque** banal gros consommateur, il vient d'être promu, **à son insu**, au statut d' **alcoolique**.
- Cette modification majeure s'avérera **irréversible**.

Le très sidérant **bug** de l'alcoolique

➤ Un jour, **sans qu'il n'ait rien**
changer à ses (mauvaises) **habitudes**
d'ingurgiter des quantités +++
d'alcool, le grand buveur subit
une transformation radicale :
de (**presque**) banal grand
consommateur, il vient d'être
promu, **à son insu**, au statut
d' **alcoolique**.

➤ Cette modification
majeure s'avérera
irréversible
car il n'y a pas de ...



Le très sidérant **bug** de l'alcoolique

- Le néo-alcoolique n'a **pas pris conscience** du moindre changement ;
- Cette mutation restera **très longtemps non perçues** par **lui** et par **les autres** (= ceux qui partagent sa vie et ses activités).
- Pendant des années **être alcoolique** restera totalement **asymptomatique !!!**

Le très sidérant *bug* de l'alcoolique

□ L'événement est des plus insolites
car on ne retrouve

- ❖ aucun facteur déclenchant
- ❖ aucune anomalie biologique ou autre.
- ❖ aucune conséquence patente
pendant des mois, voire des années.

Le très sidérant **bug** de l'alcoolique

➤ la médecine, les sciences et les techniques ont fait des progrès gigantesques depuis deux siècles **et ...**

❑... **et personne** n'a
découvert la nature
du bug
de l'alcoolique !!!



Pourtant l'alcoolique est *devenu* alcoolique...

Alors, c'est quoi

être alcoolique ?

Une définition fort **peu concise** :

- Il ressort des longs laïus des dictionnaires que
l'**alcoolique** a perdu le **contrôle**
de **sa consommation** d'alcool.

Une **perte de contrôle** bien énigmatique :

- puisqu'elle ne repose sur **aucun fait** patent avéré ni **aucune anomalie** décelée.
- Elle n'est que le **constat** que les alcoologues ont fait, **a posteriori**, sur la **seule** base de leurs expertises conjuguées.
- Cette "pseudo-définition" a donné naissance au **dogme** de l'abstinence totale et définitive, seule solution pour l'alcoolique.

Une “définition” pertinente, mais ...

❑ qui ne répond pas à deux questions légitimes :

➤ 1- Comment cette “perte de contrôle” peut-elle restée invisible chez le néo-alcoolique pendant tant d'années ?

➤ 2- Comment “Superalcool”
(= l'alcoolique caricatural) peut-t-il avoir une si longue carrière puisque que cette perte de contrôle le met en risque majeur permanent d'overdose mortelle ?

Une indispensable précision :

Personne

ne sait dire



“ ça se passe comme ça ”.

Une indispensable précision :

- Mais les **conséquences de ce bug** sont bien connues alors nous allons pouvoir les mettre en évidence :
car il est possible de décrire

...“ tout se passe comme **Si** ...”.

Pas

ça se passe

comme ça !

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Mais

tout se passe

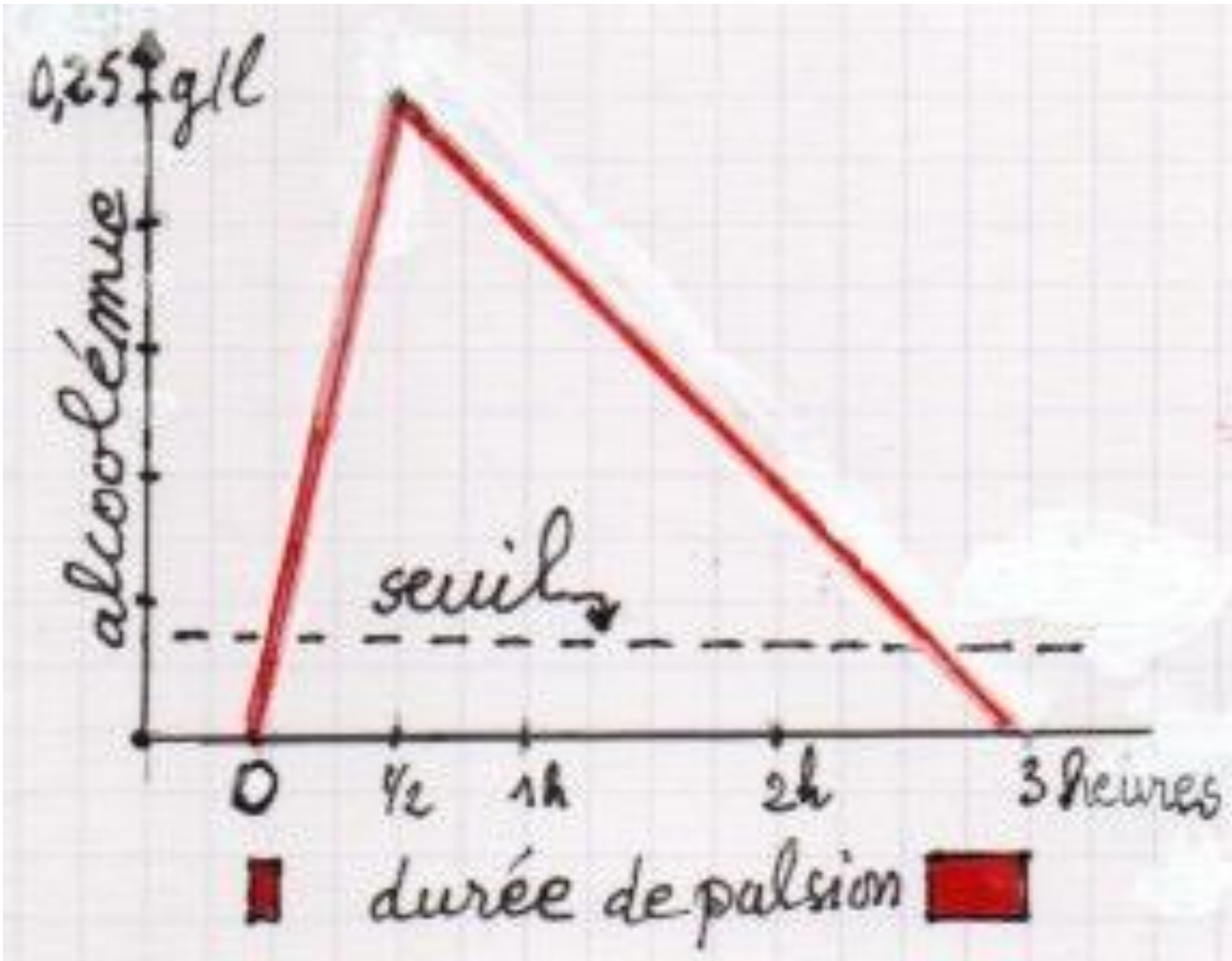
comme si ...

Tout se passe comme si...

... un seuil critique d'alcoolémie

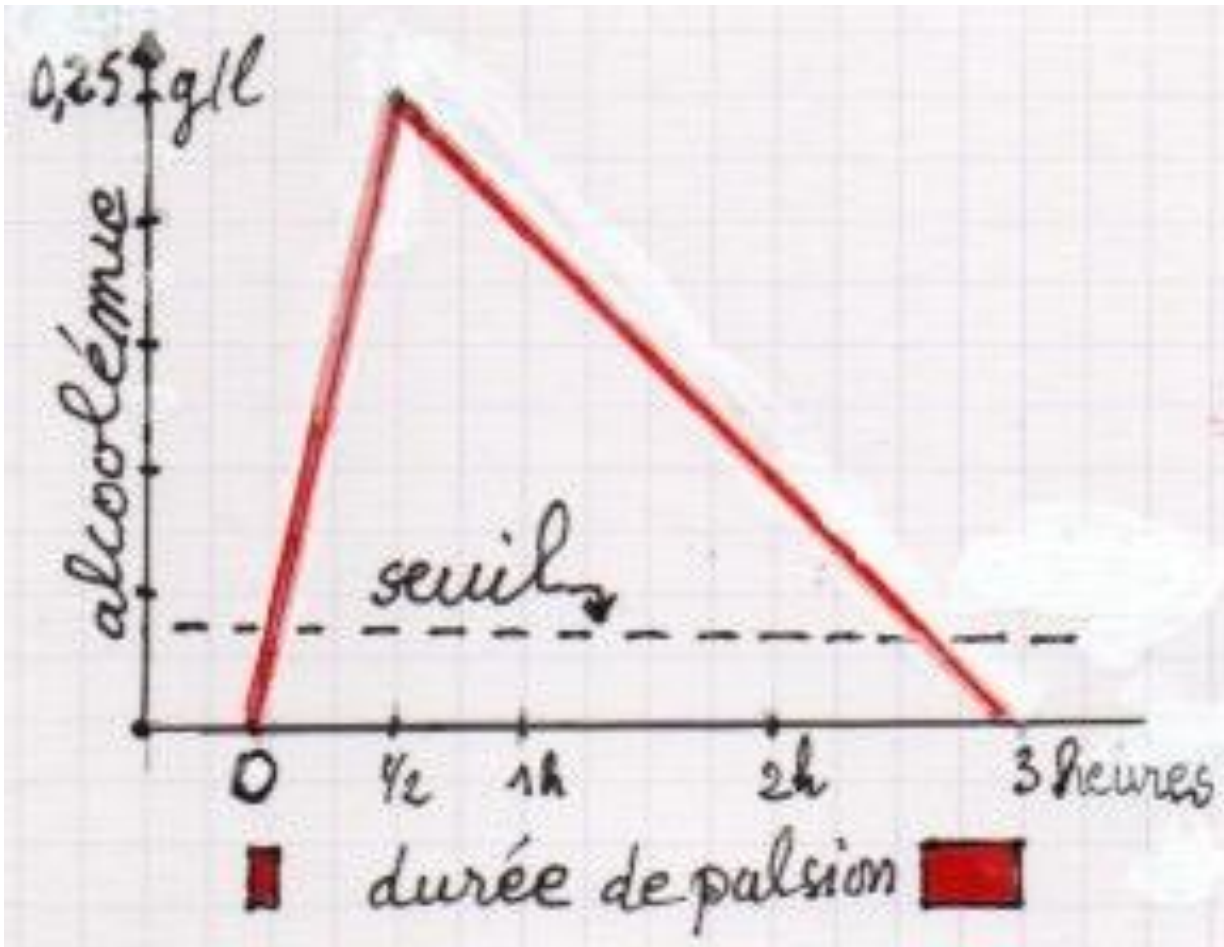
s'était instauré .

Un seuil critique d'alcoolémie ...



- **Au dessous,**
- l'alcoolique subit une **pulsion** qui le pousse à boire de l'alcool : il existe donc un conflit entre cette pulsion et sa volonté qui met **à mal sa liberté de gestion** de sa consommation.

Un seuil critique d'alcoolémie ...



➤ **Au dessus,**
l'alcoolique est **libre** de
toute contrainte ; donc il
peut s'arrêter (**s'il le veut**
...) ; **mais** s'il arrête de
consommer, son alcoolémie
va baisser, puis passer **sous**
le seuil critique ...

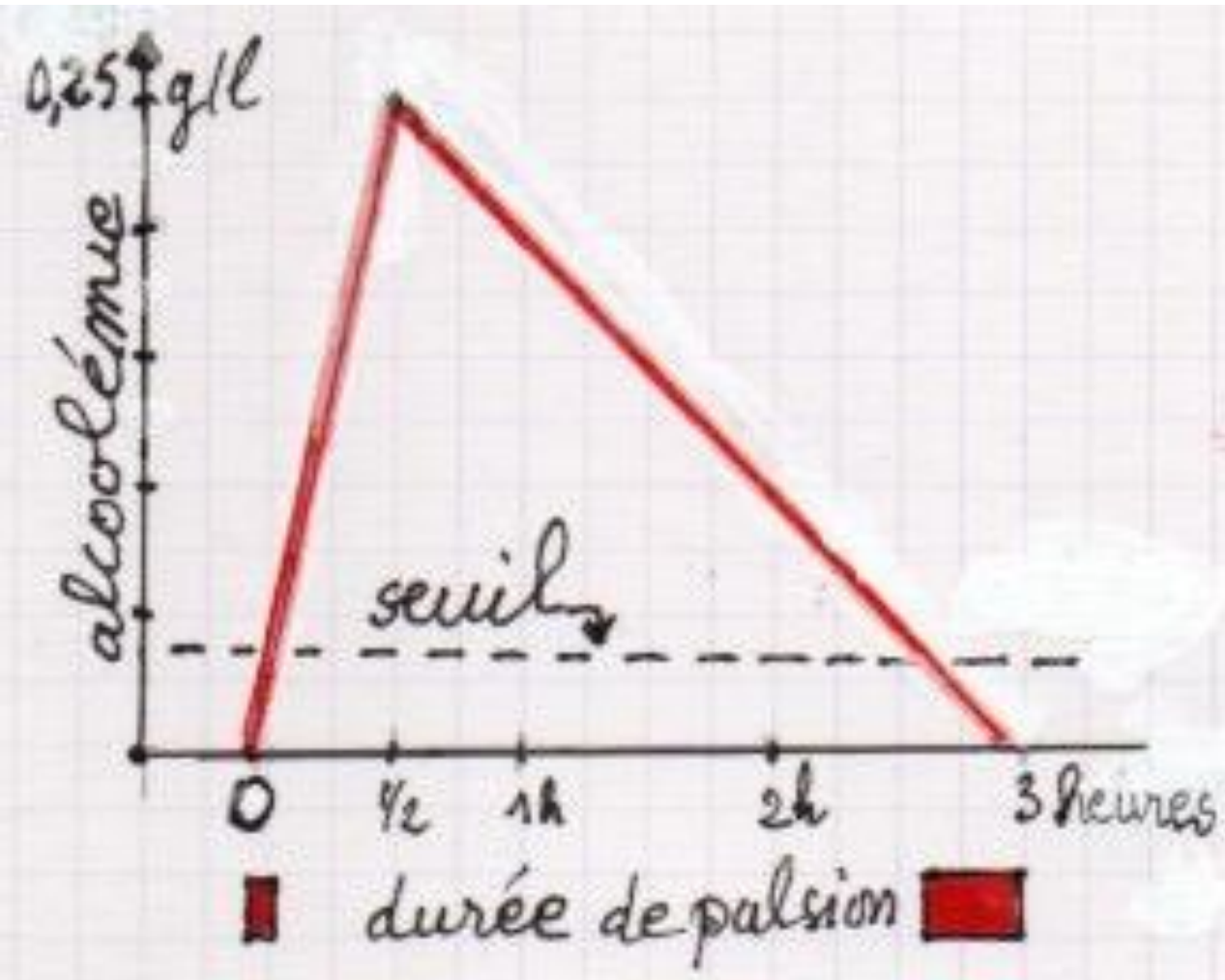
La pulsion réapparaît !!!

L'évolution du seuil au fil du temps :

- Aucun retour en arrière n'est possible.
- L'existence **définitive** de ce seuil critique est la malédiction de l'alcoolique.
- Facteur aggravant, elle est accompagnée d'une autre : **l'augmentation de ce seuil au fil du temps** induite par l'augmentation de la consommation d'alcool.

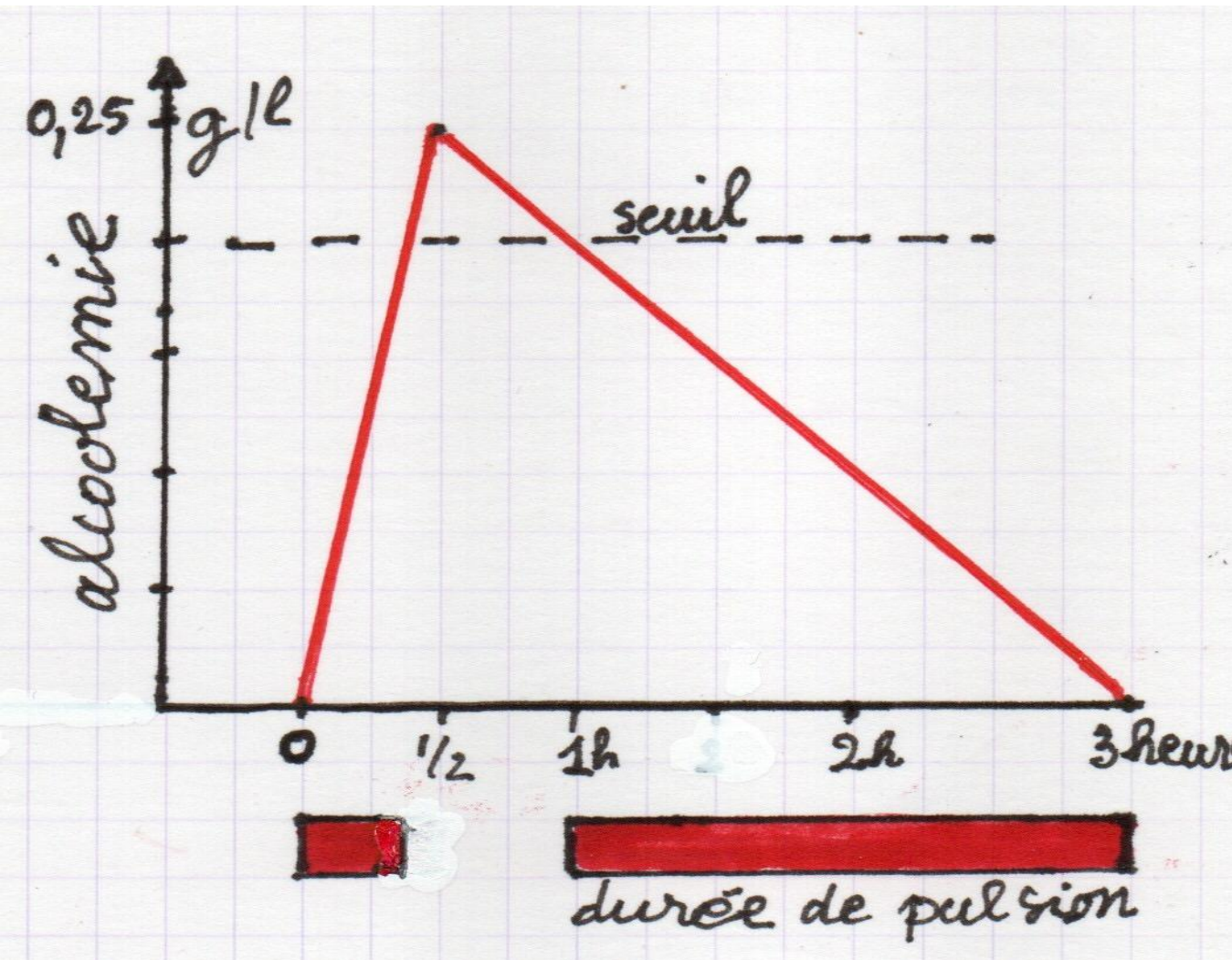
Au début, le seuil critique est très bas ...

- La **pulsion** ne s'exerce que pendant une **faible durée** ;



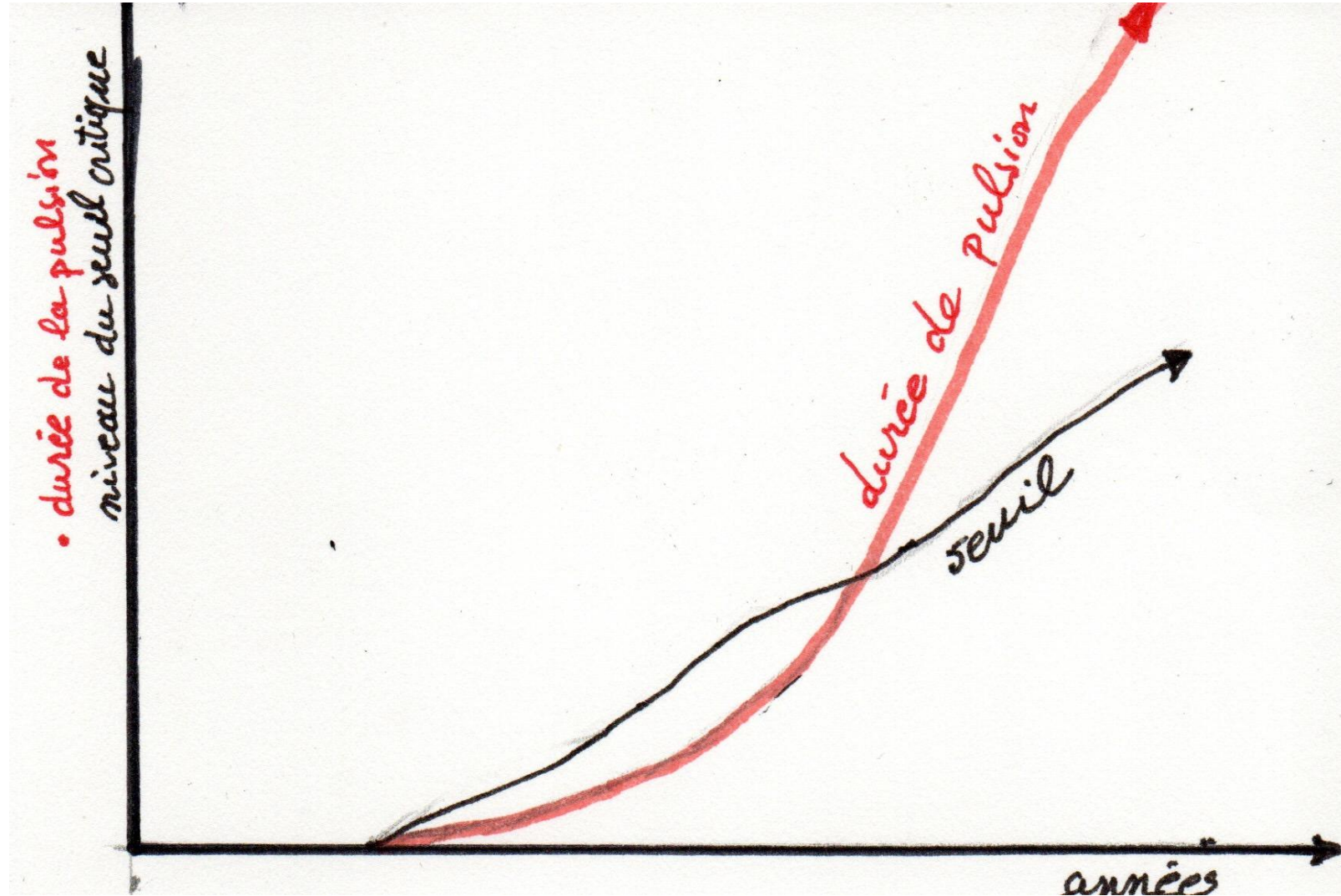
- Elle est donc **aisément surmontée** et n'est donc **pas conscientisée** par le néo-alcoolique.
- Pour lui, **comme pour le non-alcoolique**, il existe des **pauses de consommation** par manque d'opportunité de boire.
- Ici durée de pulsion = 22 minutes

Mais le seuil critique s'élèvera inexorablement ...



- Ce qui induit de facto une **augmentation** très forte de la **durée de pulsion** ...
- À laquelle l'alcoolique **résiste** de moins en moins ...
- Sa seule échappatoire est que l'alcoolémie repasse **au dessus du seuil**, donc de **reboire**...
- Ici durée de pulsion = 2 heures

Inexorablement le seuil critique s'élèvera ; ce qui induira une augmentation colossale de la durée de pulsion



Un engrenage fatidique :



➤ L'élévation du **seuil critique**
qui induit

➤ l'augmentation des **durées de pulsion**
qui induit

➤ l'augmentation de la **consommation**
et des niveaux d'**alcoolémies élevées**
qui induisent ...

Un engrenage infernal amplifié par

- la **dégradation de ses relations** familiales, sociales et professionnelles qui vont le pousser à **se réfugier** dans les "**pauses existentielles**", donc à **boire encore plus ...**
- Cet engrenage mène l'alcoolique dans **une impasse** et le voue à l'enfer

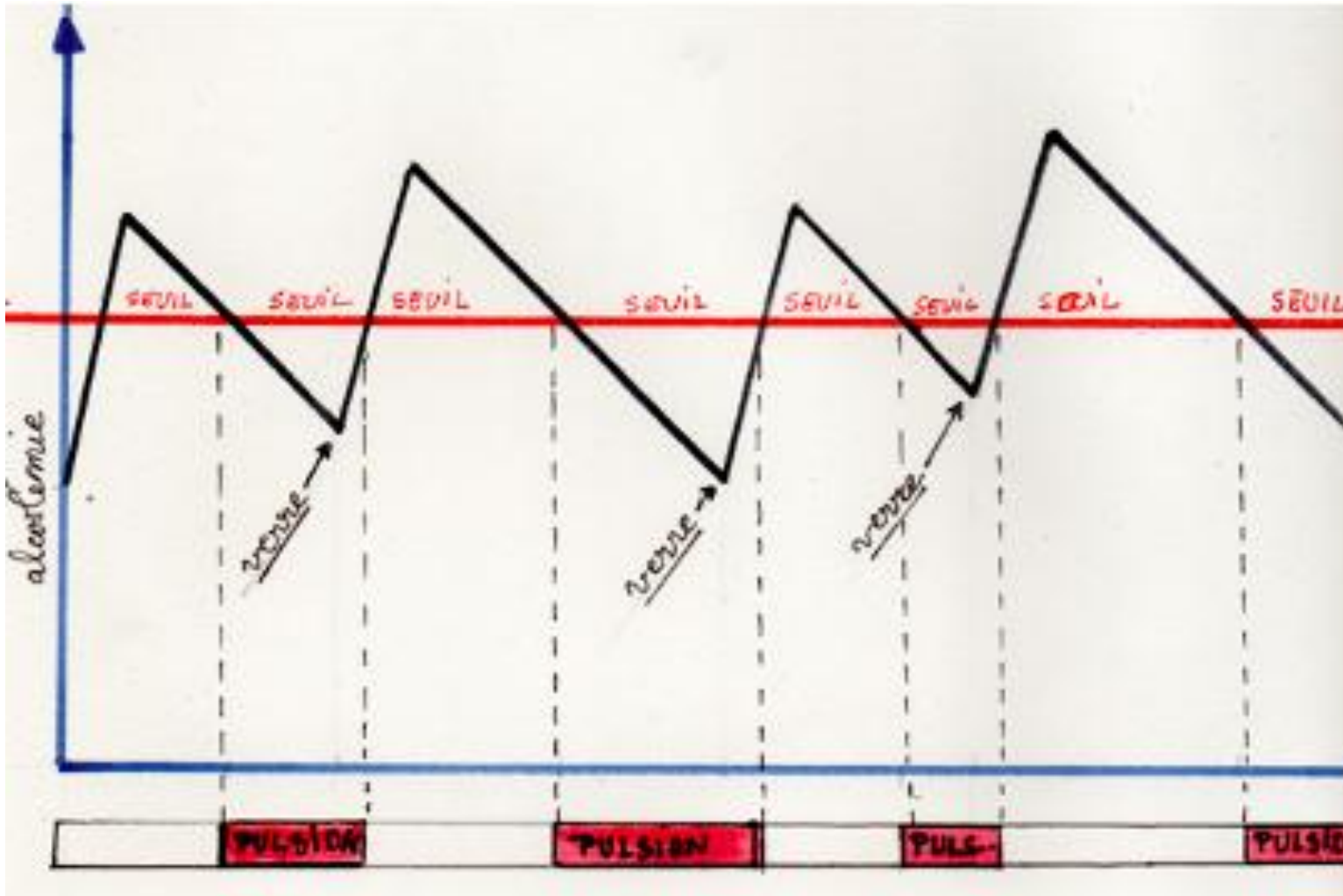


45170 St-Lye la Forêt



Paris XIIIème et XXème

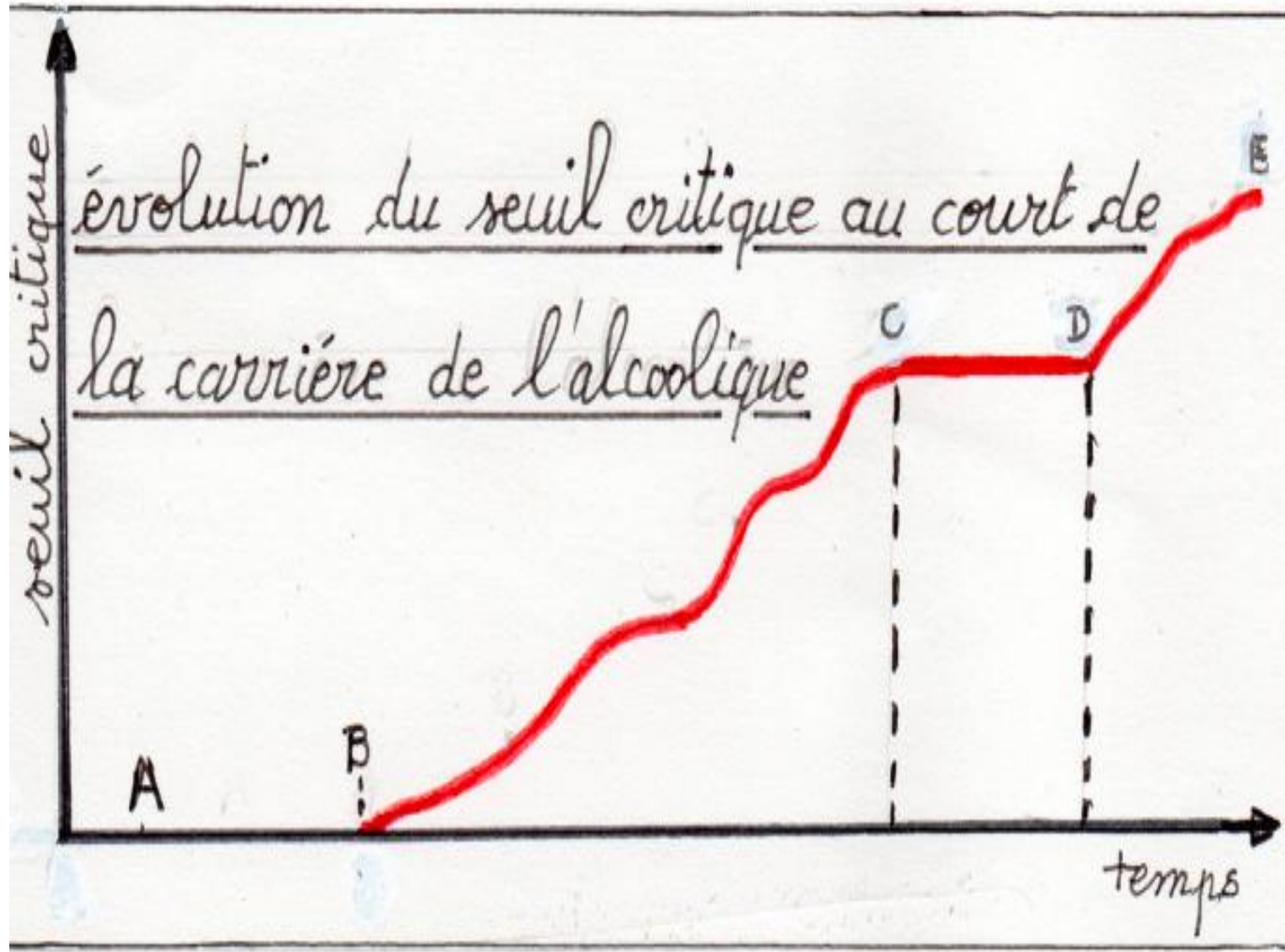
Les capitulations de l'alcoolique face à la pulsion



- vont progressivement faire disparaître les pauses d'alcoolisation.
- L'alcoolémie subit 2 sortes de variations :
 - 1- les pics dus aux opportunités de boire
 - 2- les oscillations autour du seuil critique dues aux capitulations devant la pulsion.

Ici pulsions = 40 % du temps

Évolution du seuil critique au court de la carrière de l'alcoolique

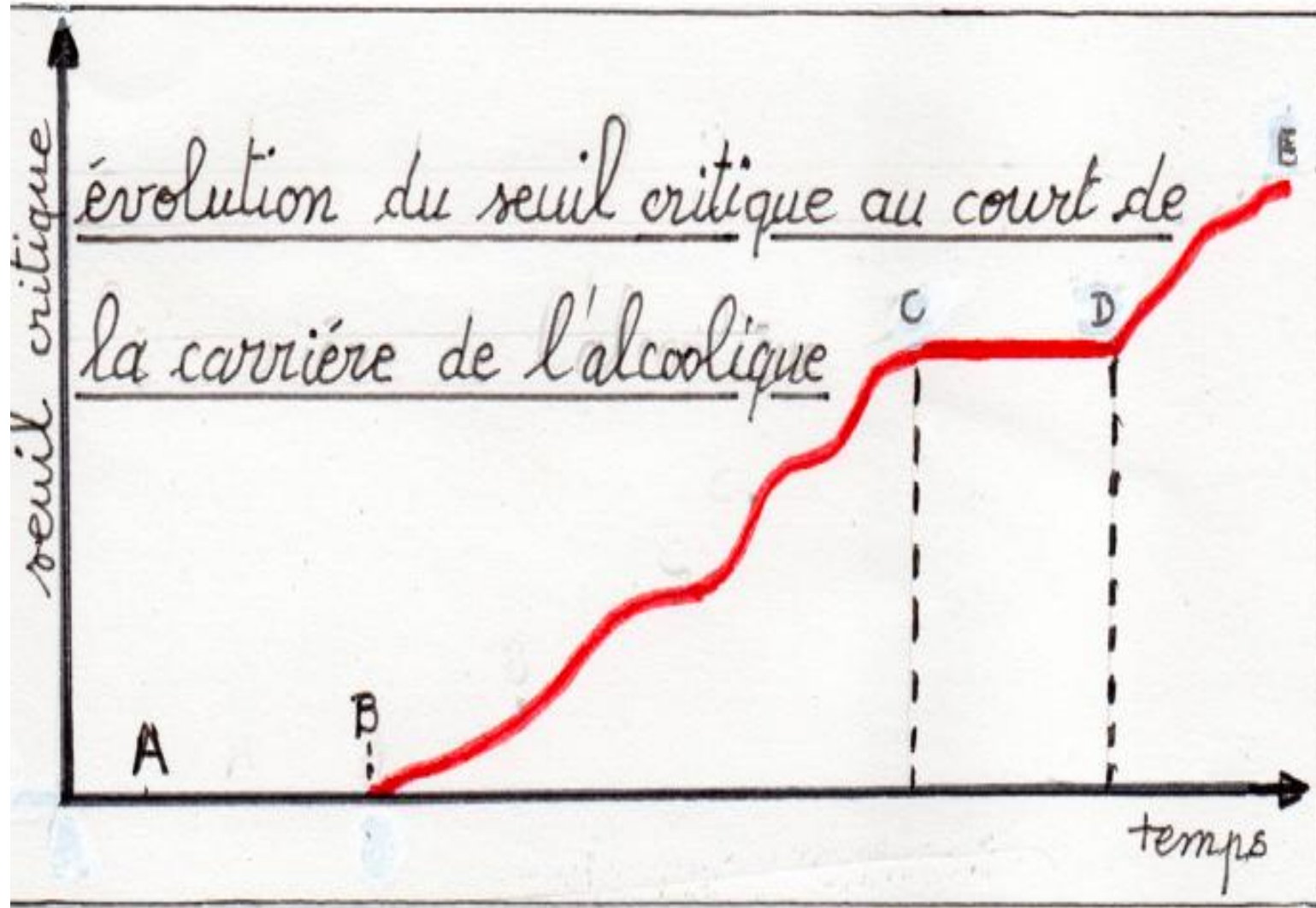


- de **A** à **B** :

En dehors des épisodes festifs, le quotidien du gros buveur-pas encore alcoolique résulte de trois apports : ceux réguliers de ses mauvaises habitudes; ceux des incitations de ses mauvaises fréquentations et ceux des « détente » pour décoincer, calmer le stress.

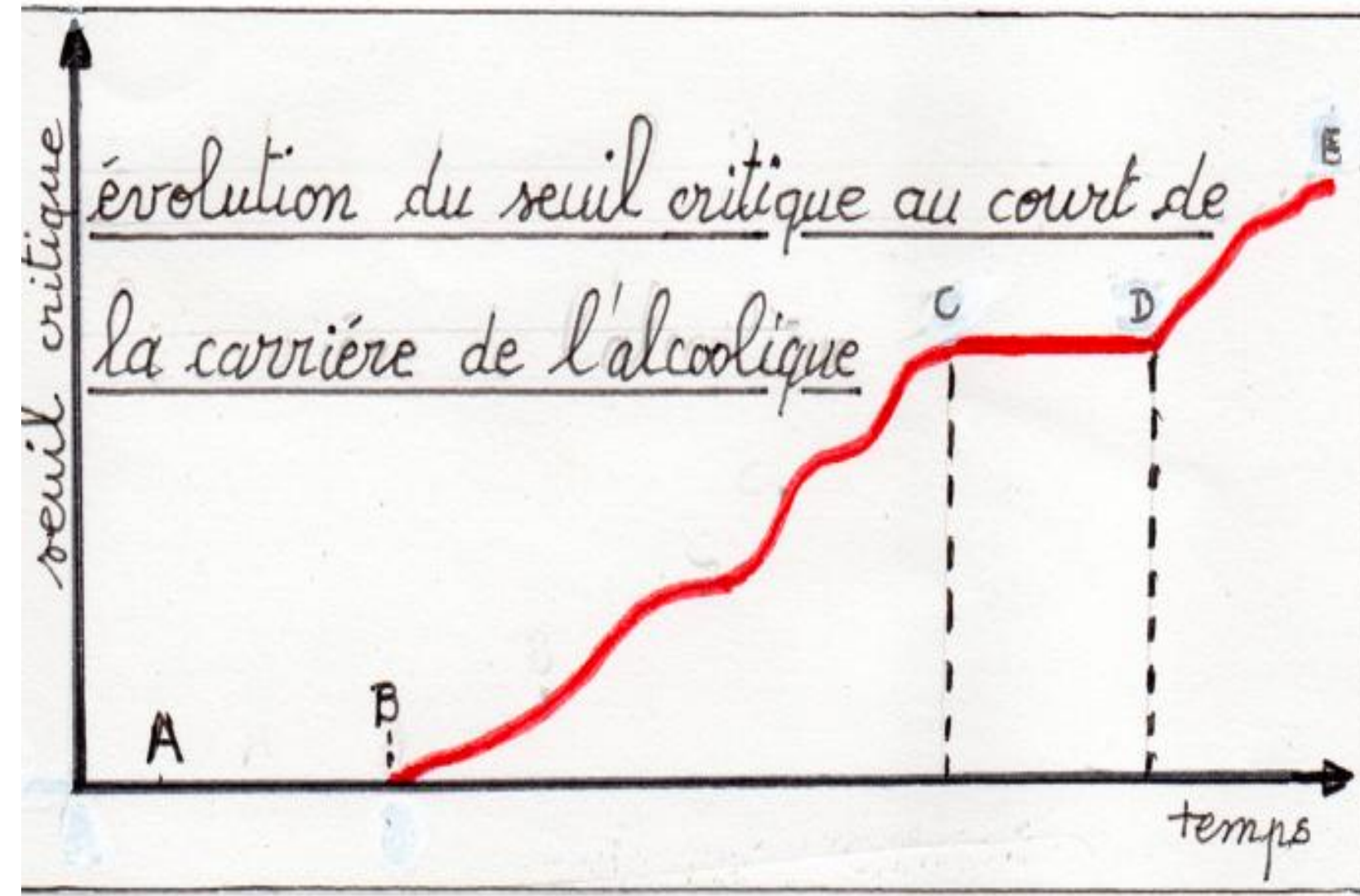
- Diminuer est possible, mais nécessite de réorganiser sa vie car dans la société l'alcool est omniprésent.

Évolution du seuil critique au court de la carrière de l'alcoolique



- En **B** : “naissance” du néo-alcoolique ; le seuil critique fait son apparition, mais à l’insu de tous.
- De **B** à **C** : l’irrésistible ascension du niveau du seuil.
L’alcool dû à la pulsion vient s’ajouter.
- Tenter de diminuer sa consommation serait un supplice permanent.
- Arrêter devient une épreuve de plus en plus pénible.

Évolution du seuil critique au court de la carrière de l'alcoolique



De **C** à **D** :

Période prolongée.
d'abstinence totale ;
quelque soit sa durée,
le niveau du seuil ne
diminue pas.

En **D** :

Reprise de l'alcool :
Tout redémarre
comme s'il n'y avait
pas eu d'interruption

De **D** à **E** :

le seuil reprend son
irrésistible ascension.

Quelques écueils devant l'alcoolique ...

□ L'entrée en alcoolisme s'est fait en totale discrétion ; mais à force de “prendre de la bouteille” , quelques **inconvenients** se sont insidieusement installés, puis ils sont devenus **majeurs** au point de **perturber** très fortement **la vie** de l'alcoolique :

- 1- Le réveil post-cuite,
- 2- Les tremblements matinaux des mains,
- 3- l'amnésie post-cuite,
- 4- La soif,

Ecueil N°1 - Le réveil post-cuite de l'alcoolique

- baisse de l'alcoolémie = **0,15 g/l par heure.**
- Il faut donc **10 heures** pour sortir d'une ivresse à **1,5 g/l.**
- Le réveil du non-alcoolique est donc un peu laborieux ...



...

Quant à l'alcoolique avéré,
il a fini par s'effondrer,
anesthésié par une
alcoolémie colossale.

À son réveil, elle est encore
à un niveau **élevé** ...
Il commence donc sa journée
tenaillé par la pulsion.

Écueil N°2 - Les tremblements... de verre !

❑ Intervention de Daniel R. (dans le groupe de parole au centre de post-cure de La Roche-sur-Yon), sur le thème
“ les difficultés rencontrées par l'alcoolique du fait de sa consommation ” :

➤ Daniel, guadeloupéen, la quarantaine, hébergé par sa sœur aînée affectueuse, mais intransigeante :
“ pas d'alcool à la maison ” – il tenait l'inventaire des stocks entrants et sortants d'une usine.

- “Au réveil, mes mains n’arrêtaient pas de gigoter; impossible d’écrire sur le bordereau avec ce satané stylo baladeur.

Bien sûr, je connaissais la solution au problème : il suffit de boire quelques verres pour que les tremblements cessent. Impossible de boire à la maison puisque ma sœur l’interdit
J’étais donc obligé de faire étape au bistrot.

Si je prenais le verre, la moitié se retrouvait sur le comptoir. Heureusement le patron était sympa et tournait la tête ; j’attendais que personne ne regarde et je me baissais pour aspirer le verre resté sur le zinc... le patron resservait...

Évidemment, ça me prenait beaucoup de temps et j’arrivais souvent en retard au boulot. ”

Écueil N°2 bis – Quand fumer pose problème

- Intervention de Pierre (65 ans) dans le groupe de parole, au centre de post-cure de La Roche-sur-Yon, sur le thème “difficultés rencontrées par l'alcoolique du fait de sa consommation” :

“ Ben moi, J'ai été obligé d'acheter des cigarettes ...”

Cet étonnant propos lapidaire méritait une explication :

“ Avant, je roulais moi-même mes cigarettes ; mais à la fin, il ne restait presque rien dans le papier... ”

Écueil N°3-

“J’ai la mémoire qui flanche,
j’m souviens pas très bien...” chantée par Jeanne Moreau

Maurice T., la cinquantaine, vivait au **7^{ème}** étage à La Roche/Yon ;
cycliste par obligation car son permis était un lointain souvenir.

- Son retour du travail s’effectuait laborieusement par un circuit long et compliqué avec des **étapes dans tous les bistrots** de la ville. Son périple se terminait à pied puisqu’il ne parvenait plus ni à chevaucher sa monture ni même à la pousser.
- D’où la sempiternelle énigme qu’il devait résoudre chaque matin
: “**Où qu’il est ce putain de vélo ?**”

- Il finissait par le retrouver en faisant sa tournée à l'envers. Son heure d'arrivée au travail et son état dépendaient beaucoup du lieu où il avait retrouvé la bécane ...

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

3bis- Maurice T. (le même)

- Il prenait l'ascenseur avec appréhension car souvent ses salutations (pourtant chaleureuses) à ses voisins et/ou voisines recevaient un accueil très mitigé, voire hostile : notre héros n'avait aucun souvenir de ses vigoureux propos de la veille et/ou de ses gestes trop chaleureux

...

Les étonnants trous de mémoire de l'alcoolique :

- Les événements sont bien réels pour l'entourage, pourtant l'alcoolique les affirme inexistantes ; cela lui vaut une réputation (imméritée) de menteur et hypocrite.
- Cette occultation n'est pas simulée par l'alcoolique ; pour lui, c'est LA réalité avérée et incontestable.

Les étonnants trous de mémoire de l'alcoolique :

- Ces “oublis” s’expliquent par l’interaction **myéline/éthanol** : Lors des alcoolémies très élevées, la perturbation est si forte que **le cerveau n’a pas imprimé l’événement.**

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- Chez l’alcoolisé la conscience du monde est **floue et fluctante.**

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- Le **référentiel de l’alcoolique** (perception du temps, de l’importance des événements, des problèmes présents et à venir) n’est plus en phase avec ceux de son entourage.

□ Le 4^{ème} écueil devant l'alcoolique : *la soif...*

- L'alcoolique a une étonnante double réputation dont les 2 versants sont antagonistes :
- Est-il un “*Soiffard*”,
ou
un “*bois-sans-soif*” ?
**



4- “ Soiffard ” ou “ bois-sans-soif ” ?

- La bonne réponse est “soiffard”. L'alcoolique a toujours soif !
- L'alcool a un effet **diurétique** très marqué qui induit une **déshydratation** qui induit la **soif**.
- Comme il a soif (et qu'il n'a pas de goût pour l'eau), il boit l'eau ... qui accompagne l'alcool...

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- Si l'alcoolique décide (ou s'il est contraint) de ne plus boire d'alcool, il se **déshydrate** ...
- La déshydratation est le risque majeur du sevrage : **excitation, tremblements, hallucinations, ..., delirium ...**

3 questions méritent notre attention :

- 1 - L'alcoolique peut-il **réduire** sa consommation ?
- 2 - L'alcoolique peut-il **arrêter de boire** ?
- 3 - Après une période d'abstinence, l'alcoolique peut-il reconsommer "**un peu**" d'alcool ?

Question N°1 L'alcoolique peut-il limiter sa consommation d'alcool ?



45200 Montargis



45000 Orléans
(devenue rue Croix de Malte)



14400 Bayeux



31000 Toulouse

Q-1 L'alcoolique peut-il limiter sa consommation d'alcool ?

- La pseudo-définition des dictionnaires répond implicitement **non** puisqu'elle affirme **péremptoirement** qu'il a **perdu le contrôle** de sa consommation.
- Sur la seule base de leur expérience collective, les alcoologues répondent aussi **non**, rejoints dans cette conviction par les alcooliques qui ont choisi (ou se sont résignés) à l'abstinence.
- ❑ D'où **le dogme** de l'abstinence totale et définitive, **seule solution pour l'alcoolique**.

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

...l' alcoolique ..., oui mais quel alcoolique ?

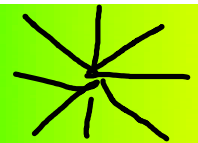
- On ne naît pas alcoolique, on le **devient** !
- Le **néo-alcoolique** restera très longtemps un **crypto-alcoolique** (qui n'intéresse personne !)
- Puis le **doute** s'installera à des **dates différentes** chez les différents personnes concernées.
- Puis **l'évidence** viendra ... à des **dates différentes** ...

Le continuum de la vie de l'alcoolique ...

➤ L'histoire naturelle de l'alcoolique n'est **pas événementielle** ;
mais à l'exception du **bug**, c'est un long processus **évolutif** :

... buveur ... grand buveur ... **bug** (= néoalcolique) ...
... **cryptoalcolique** ... alcoolique "incertain" ...
alcoolique "presque certain" ... alcoolique "patent" ...
... **superalcolo**...

BUG



CRYPTO---

S

Q-1 Alors, l'alcoolique peut-il limiter ... ?

➤ **Non !** répondent les “**experts**” de **l'alcoolique**
(= “alcoologues” et alcooliques abstinents).

➤ **Mais** leur réponse “**dogmatique**” s'est forgée
d'après leurs expériences personnelles et collectives des
“**alcooliques évidents**” ; c'est à dire seulement.

sur ça →



Q-1 L'alcoolique peut-il limiter sa consommation d'alcool ?

- Pour l'alcoolique "évident" (qui est le seul auxquels intéressent les alcoologues ...) la réponse est **non** .

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- Mais quid du crypto-alcoolique ?

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Q 1-Mais quid du **crypto-alcoolique** ?

- La seule différence entre le **néo-alcoolique** et le **buveur excessif** est l'apparition du **seuil critique**.
- Sa montée sera **lente** ; le niveau de la **pulsion** augmentera lentement chez le **crypto-alcoolique**...
- Pendant longtemps, il pourr**ait** donc diminuer sa consommation ...

Le crypto-alcoolique pourrait *Si* ...

... *s'il avait conscience*
de l'existence du handicap
latent et de la *menace* qui
plane sur son avenir .



...*et* ...

... *s'il avait la motivation*



Abobo Abidjan - Côte d'Ivoire

Q 1- Mais quid du **crypto-alcoolique** ?

- Pendant les années de la phase cryptique de sa carrière, l'alcoolique a bu **un nombre considérable de verres**.
- On peut donc considérer que cette énorme quantité qu'il a bu **sans** problème apparent constituait une sorte de

capital-alcool

dont le **néo-alcoolique** disposait au moment du bug.

Le crypto-alcoolique condamné...avec sursis !

- Après la survenue du bug, le verdict est définitif ;
mais la condamnation est avec sursis
(= la durée du crypto-alcoolisme).
- Cette durée sera déterminée par le mode d'utilisation
du “ capital-alcool ” qu'en fera le crypto-alcoolique

donc

Une “bonne” gestion (= auto-limitation) retarderait
l'échéance du passage au statut d'alcoolique évident.

Condamné ... oui, mais avec sursis !

- Une bonne gestion **précoce** pour**rait** même permettre que l'échéance potentielle de la déchéance (= être devenu **alcoolique "évident"**) ne survienne pas parce que le **crypto-alcoolique** n'aurait pas encore **épuisé son "capital -alcool"** à son décès.
- Dans ce cas, le **crypto-alcoolique**, **en dépit de son handicap**, n'aura jamais eu et posé de problème : il n'aura jamais été **asocial** au cours de sa vie ...

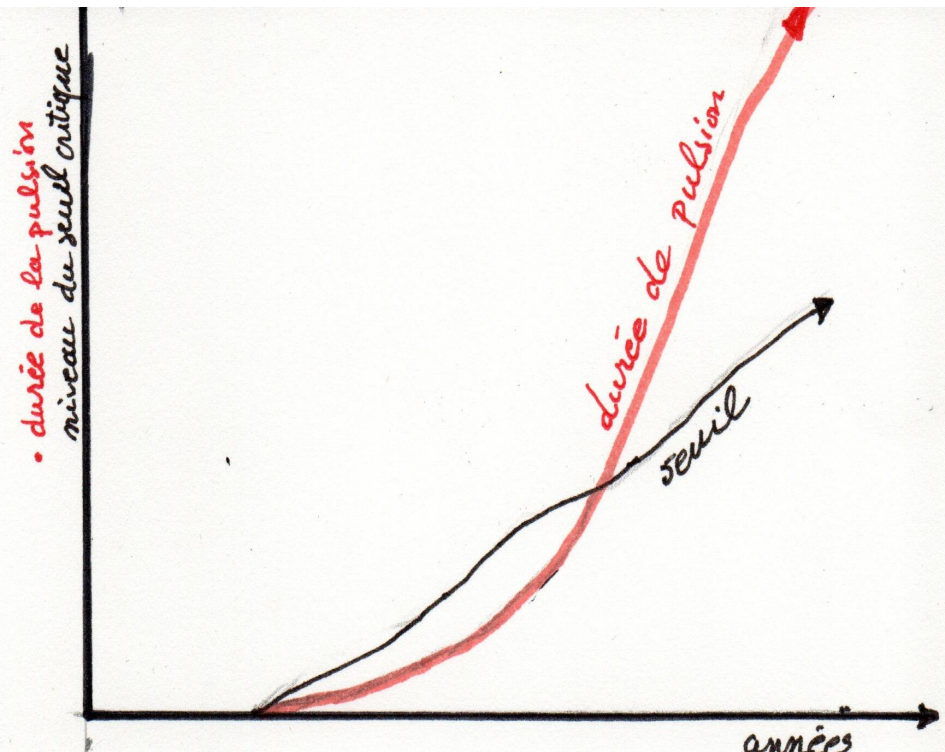
Condamné ... avec sursis ...
mais ignorant de sa condamnation !

Les 3 obstacles majeurs :

- 1- **l'absence de motivation** (que favorise l'ignorance de l'existence du handicap occulte qui l'hypothèque l'avenir).
= pourquoi changer mon mode de vie ?
- 2- la **pression de ses habitudes, des usages sociaux et de son environnement** (= ses co-buveurs).
= devenir différent des autres qui eux ne changent pas...
- 3- la **durée de la pulsion** due au seuil critique.

Alors, le crypto-alcoolique peut-il gérer...?

- Les deux premiers obstacles existent déjà chez le grand buveur (= non encore crypto-alcoolique) et doivent **déjà** être surmonter.
- Chez celui-ci vient se surajouter le **handicap du seuil critique**.
- Celui-ci évolue : le surmonter devient de plus en plus difficile au fil du temps ; la gestion de l'alcool



est certainement possible au début (du moins si les 2 premiers obstacles sont surmontés) ; mais **à long terme**, le challenge va être **Insoutenable** ...



Question N°2 :

L'alcoolique peut-il arrêter
de boire de l'alcool ?

Q-2 L'alcoolique peut-il arrêter de boire ?

- Quel que soit son statut dans le continuum (du **crypto**-alcoolique à **Superalcool**o) la réponse est évidemment **OUI** ;

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Mais pourquoi faire ou plutôt **pour faire quoi** ?

- Pour répondre, il nous faut savoir ce qu'est devenu **l'alcoolique/néo-abstinent** ?

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Q2 - Qu'est devenu l'alcoolique/néo-abstinent ?

- Sevré, il n'a résolu que l'aspect physique de son problème ; les aspects psychologiques persistent et sont même amplifiés puisqu'après le sevrage, il débarque dans un autre monde dont il n'a pas les bons repères.

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

- Mais le sevrage n'est pas la vidange de la fosse septique : On n'en sort pas remis à neuf et prêt à reconsommer.

- Le seuil critique n'est qu'en pause et il reviendra au galop, au même niveau, à la moindre reprise d'alcool.

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷



Le sevrage est une épreuve majeure ...

➤ Pour l'alcoolique avéré, le **sevrage** est toujours une **épreuve majeure et à risque**.

❑ Le sevrage peut être **volontaire**, ou (+/-) **accepté** ou **imposé** par les circonstances ou **accidentel**.

❑ S'il est **volontaire**, **accepté** ou **imposé**, au minimum le patient doit être informé ; au mieux il doit être **assisté**.

• Le sevrage est **un début**, pas un objectif isolé.



55100 Siry-la-perche

La pugnace et inflexible motivation d'André F.

- Veuf, la soixantaine (très marquée), il vivait seul à La Roche/Yon ; il avait épuisé depuis longtemps le stock de sollicitude des intervenants sociaux, des médecins de la ville et des urgences du CHU au point d'y être devenu persona non grata.
- Ses journées étaient une longue succession de verres partagés avec ses acolytes de bistrot et prolongées par des libations soutenues en solitaire jusqu'au coucher.

La pugnace et inflexible motivation d'André F.

- Sa fille vivait à Paris et maintenait un lien téléphonique. Elle lui amenait son jeune fils, une semaine en été, à la **condition sine qua non qu'il n'y ait aucune alcoolisation**.
- La semaine précédant leur arrivée, André s'infligeant **seul** l'indispensable sevrage en refusant toute aide médicamenteuse et entamait le laborieux nettoyage de l'appartement.
- L'arrivée du gamin était une pause magique et le séjour se passait sans aucune fausse note.
- Dès le départ du train ramenant la mère et le gamin, la vie d'André reprenait son cours "normal".

Question N°3 :

Après une période d'abstinence
l'alcoolique pourra-t-il **reboire**

... **un peu** ..., ... **plus tard** ... ?

Q 3- Nous connaissons déjà la réponse ...

- Le sevrage n'est pas la vidange de la fosse septique !!!
- Le seuil critique n'est qu'en pause et il reviendra au galop, au même niveau, à la moindre reprise d'alcool.
- Donc nous sommes dans la même conjoncture que
“ l'alcoolique peut-il limité sa consommation ? ”
que nous avons déjà traitée (= question n°1).
- Il ne lui serait donc possible de reboire que Si ...
... il est au début de la phase cryptique, que Si... il a
une excellente motivation et une vigilance rigoureuse
et ce serait pour une durée probablement limitée.

Q 3- Nous connaissons déjà la réponse ...

➤ En pratique, la position du sevré sur le continuum n'est pas repérable ; mais puisqu'il y a eu sevrage, il est très probable que l'alcoolique a eu problème auparavant ; donc qu'il ne soit pas à un stade précoce ...

➤ En pratique, le sevrage survient trop souvent trop tardivement pour que les contraintes soient surmontables (motivation, pression de ses habitudes, des usages sociaux et de son environnement et surtout la pulsion due au seuil critique).

➤ L'objectif "reboire un peu" n'est donc atteignable que par une minorité des crypto-alcooliques (et pendant une durée limitée).

L' objectif “*reboire* un peu ...

- Il n'est donc atteignable que par une faible *minorité* des *crypto-alcooliques* (et pendant une durée limitée).
- Pour tous les autres, il est *trop tard* : les contraintes sont insurmontables ; l'objectif est illusoire



L'objectif “*reboire un peu*” ...

➤ Longtemps, l'alcoolique reste dans *le déni* : “je bois trop, mais je ne suis pas ...”).



➤ Souvent, il ne se *résigne* au sevrage que parce qu'il a en tête l'objectif d'une consommation modérée, plus tard.

• Parce que se reconnaître alcoolique, c'est, de facto, s'exclure de la société *normale*.

Alcoolique ...Comment faire le diagnostic ?

➤ Un truisme incontournable ...

“ On ne peut pas trouver
une solution à un problème
qu'on ne se pose pas.



➤ L'intérêt d'un
diagnostic précoce
est une évidence ...

Mais comment faire le

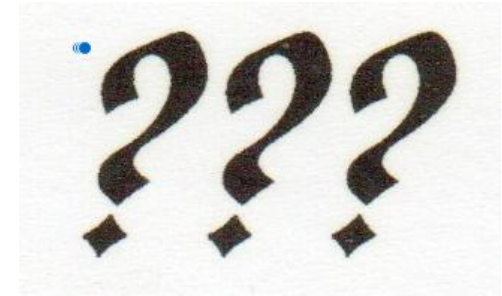
**diagnostic
d'alcoolisme ?**

Un handicap majeur pour faire le diagnostic :

❑ Un double constat consternant :

Alors

Comment faire le diagnostic ?
Quel crédit lui accorder ?



➤ Il n'existe aucun symptôme,
➤ aucun signe, aucune anomalie
qui soit spécifique de l'alcoolisme !

➤ Tous les symptômes, signes ...
fréquemment rencontrés chez les
alcooliques sont aussi rencontrés
chez les non-alcooliques et même
les non-consommateurs d'alcool.



Un handicap majeur pour faire le diagnostic :

- La pseudo définition du mot alcoolique ne nous apporte aucune aide : “Ne plus pouvoir gérer sa consommation, comment ça se met en évidence ?
 - Puisque personne ne connaît la nature du bug de l'alcoolique, il est impossible de le mettre en évidence et donc d'en tirer une signature.
- Puisqu'il n'existe aucun signe “pathognomonique”, nous sommes contraint d'utiliser un pis-aller
 - = réunir un faisceau convergent de signes de suspicion.

Un faisceau convergent ...

Le principe : La présence d'un **signe** fréquemment rencontré chez les alcooliques ne permet pas d'affirmer le diagnostic, mais il rend un peu **suspect**.

Tous les signes n'ont pas la même valeur prédictive.

La présence de **deux** signes va renforcer cette suspicion ,
trois encore plus, ... **cinq**... , **dix** ...

L'accumulation de signes laissera de moins en moins de place au doute..

Aucun signe n'est donc une preuve, mais **la convergence de nombreux signes** finit par emporter la conviction.

Les conséquences du diagnostic boiteux :

- Ce “diagnostic” repose longtemps sur des bases incertaines avant de s'imposer pour tous, **sur le tard** comme une évidence.
- Il souffre donc de **deux tares** aux conséquences majeures :
 - ❑ 1- Il n'est **pas consensuel, mais pluriel et non-synchrone**.
 - ❑ 2- Il est forcément **très tardif**.



45170 Chilleurs – aux- bois

Un diagnostic très tardif :

Ce retard a des conséquences majeures :

- Le seuil critique a atteint un niveau très, très élevé, donc ...
- les durées de pulsion sont très longues et constituent un handicap insurmontable pour permettre une consommation contrôlée.
- La dégradation des situations familiales, sociales et professionnelle.



50400 Granville

Et **Si** on savait faire un diagnostic précoce ?

- **Alors**, il y aurait **consensus** de fait entre les personnes concernés (alcoolique, médecins, famille, entourage) :
plus de **décalage** entre eux :
Exit la **suspicion** ! Exit le **sujet tabou** ! Exit le **déni** !
- Surtout le crypto-alcoolique aurait la **connaissance** de son statut à un stade précoce où il ne présente encore aucune conséquence néfaste.
- ❑ Ce qui lui permettrait d'avoir un avenir vivable ...
.... s'il se prend en charge ...

Et **Si** on savait faire un diagnostic précoce ...

- Entre la survenue du bug chez l'alcoolique et le début des problèmes qui fatalement finissent par en découler, **il y a des années** et ...

... **une impressionnante quantité de verres !**

- **Actuellement**, après le bug, le néo-alcoolique **ignore** qu'il dispose d'un "**capital d'alcool à boire** " avant que la pulsion ne devienne un handicap insurmontable.
- **Convaincu par un diagnostic précoce**, il pour**rait** le gérer.

Et **Si** on savait faire un diagnostic précoce ...

- À l'exception du critère permettant ce diagnostic précoce, l'alcoolique serait **asymptomatique** ; il ne serait soumis qu'à une **faible durée de pulsion**.
- Prévenu que son capital alcool est **assez conséquent**, mais **limité**, l'alcoolique aurait le pouvoir de **ne pas le dilapider** afin qu'il dure préservant ainsi leur vie sociale.



Résumons nous : Nous avons vu

N°1

- Qu'être devenu alcoolique est le **résultat d'un bug**.
- Que ce bug est sidérant parce qu'on ne retrouve
 - ❖ **aucun** facteur déclenchant
 - ❖ **aucune** anomalie biologique ou autre.
 - ❖ **aucune** conséquence patente pendant des mois, voire des années.
- Que **personne** n'en a trouvé la nature.
- Que la **définition** d'alcoolique* ne sert à rien pour comprendre le problème.

* = perte du contrôle de sa consommation d'alcool

RESUMONS NOUS : Nous avons vu ...

N°2

- Que si on ne peut pas expliquer “ça se passe comme ça ...”.
- Mais qu'on peut expliquer “Tout se passe comme si ...”
- Un seuil critique d'alcoolémie s'était instauré.
- Au dessous l'alcoolique subit une pulsion qui le pousse à boire.
- Le niveau du seuil augmente avec le temps et c'est l'engrenage.
- ❑ Nous avons vu les 4 écueils majeurs devant l'alcoolique :
 - le réveil post-cuite,
 - les tremblements,
 - les trous de mémoire
 - et la soif.

Résumons nous : Nous avons vu ... N°3

- Nous avons répondu aux 3 questions-clés sur l'alcoolique :
- ❖ Peut-il **réduire** sa consommation ?
- ❖ Peut-il **arrêter** de boire?
- ❖ Peut-il **reboire**, un peu, après une période d'abstinence
- Pour cela, nous avons fait la rencontre du **continuum** de la vie de l'alcoolique et fait la connaissance du **crypto-alcoolique**.
- ❑ La diminution et la reprise après abstinence **seraient** possibles au début de la **phase crypto**, mais seulement **si** le buveur était **conscient du problème** à venir et **motivé** ; mais ce serait provisoire (**notion de capital-alcool**).
- ❑ En pratique cette occurrence est hautement improbable et la réponse de fait est donc **NON**.

Résumons nous : Nous avons vu ... N°4

- ❑ Nous avons abordé le problème du diagnostic : Il n'existe **aucun signe pathognomonique** d'alcoolisme ; il n'existe que des signes de suspicion.
- ❑ Le diagnostic est donc fait sur un **faisceau de signes de suspicion**. Il est donc **tardif** et bien difficilement acceptable par l'alcoolique (= **le déni**).
- ❑ Pour terminer, ~~nous avons~~, **j'**ai fantasmé sur l'intérêt d'un diagnostic précoce qui changerait le destin de l'alcoolique .

Ouf, c'est fini ...



78870 Bailly

Ou presque ...

Car un aspect essentiel et **passionnant** n'a pas encore été abordé :

Quel regard la société a-t-elle porté sur l'alcoolique au fil du temps ?

Nous l'aborderons ultérieurement au cours d'une **4** ème et ultime conférence.

C'est fini, ou presque ...

Car c'est la canicule
et il ne faut pas oublier

le réchauffement climatique ...

...et si on parlait du réchauffement climatique ?

- Au 19^{ème} siècle, les vins titraient moins de 10° et on le coupait avec de l'eau.
- Au cours des ultimes décennies du 20^{ème} siècle, ils titraient couramment 11°.
- Avec le réchauffement climatique les raisins sont beaucoup plus riches en sucre ; nos vins actuels sont à 13° et vont jusqu'au maximum possible de 14°5.



...et si on parlait du réchauffement climatique ?

- un verre à $14^{\circ}5$, c'est
- le même verre qu'à 10°

mais avec
 45% d'alcool
en plus ...



21150 Flavigny sur Ozerain

*Si on veut se revoir,
il faut se quitter ...*

